



El Hadj Inoussa Bouraïma, président de l'UMT

Togo / Aid El Fitr :

La célébration a été marquée par le respect des mesures barrières **P.5**

Récépissé n°0149/14/03/01/HAAC N°668 du 25 Mai 2020 Prix : 250F CFA

Nouvelle OPINION

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité

Récupération politique:
Quand le PNP se saisit du coronavirus pour faire diversion **P.4**



Formation d'un nouveau gouvernement:



Difficile équation pour Faure Gnassingbé? **P.3**

Finance Inclusive et Covid 19:

Reckya Madougou prépare les acteurs à la résilience **P.2&7**



Assassinat du Colonel Toussaint Madjoulba et humeur sociale dans le Doufelgou:

Le ministre Bawara déterminé à assurer la cohésion au sein du peuple Naouda **P.6&7**



Finance Inclusive et Covid 19:

Reckya Madougou prépare les acteurs à la résilience

Le 25 mai prochain sera encore une fois célébré la journée mondiale de l'Afrique, au moment où, la pandémie COVID-19, l'une des pires crises du siècle, perdure et pour laquelle, certaines prédictions des plus pessimistes sont décrites pour l'avenir du continent.

Selon Vera Songwe, Vice-secrétaire générale de l'ONU et Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique, " Afin de protéger et contribuer à la prospérité partagée du continent, 100 milliards de dollars sont nécessaires pour fournir de manière urgente et immédiate un espace budgétaire à tous les pays afin de répondre aux besoins immédiats des filets de sécurité des populations ".

Les coûts économiques de la pandémie peuvent être trop élevés, à tel point que, en l'absence d'un soutien immédiat et bien ciblé, les Activités Génératrices de Revenus (AGR), les Petites et Moyennes Entreprises (PME), les Petites et Moyennes Industries (PMI) africaines risquent de fermer complètement leurs portes avec toutes les conséquences sociales de pertes d'emplois et de revenus.

Ainsi les impacts financiers du COVID-19 peuvent être dévastateurs et beaucoup plus immédiats pour les personnes à revenus modestes, en particulier les femmes, les jeunes et les petits producteurs. Ces personnes perdront probablement des revenus du travail, que ce soit en raison de la maladie ou d'un manque de demande pour leurs services à mesure que l'entreprise s'arrête.

Le nombre de pays qui dépendent de l'Aide Publique au Développement va considérablement augmenter, en supposant même qu'une telle aide existe. Les remboursements de prêts tomberont en arriérés et les prêteurs en microfinance pourraient avoir du mal à rester solvables.



Reckya Madougou

Les transferts de fonds des migrants, souvent une bouée de sauvetage pour les pauvres, diminueront probablement à mesure que les expéditeurs perdront eux-mêmes leurs revenus et ne pourront pas envoyer d'argent chez eux. Récemment, plusieurs initiatives ont été prises pour affronter la pandémie au niveau continental. Des voix fortes de l'élite intellectuelle et du leadership du continent africain et sa diaspora se sont spontanément levées pour faire le plaidoyer auprès de la communauté internationale aux fins d'agir très urgentement pour accompagner l'Afrique dans sa lutte qui doit être collective contre la pandémie. D'éminentes personnalités du continent ont été responsabilisées par l'Union Africaine pour conduire les négociations avec les partenaires.

Pendant les réunions de printemps du FMI et de la Banque Mondiale en avril, réunions tenues virtuellement compte tenu de la pandémie, les institutions de Breton Wood ont préféré pour l'instant opter pour accorder un moratoire sur la dette de 70 pays dont 40 se trouvent sur le continent africain ainsi que pour une annulation de la dette de certains pays africains. Les fonds d'urgence ont été mis en place pour répondre globalement à la pandémie, l'Union Européenne a aussi promis d'accompagner l'Afrique. Les gouvernements ont pris solitairement des mesures pour protéger leurs populations.

Dans les jours et semaines à venir, d'importantes ressources financières pourraient être mobilisées

au profit de l'Afrique afin de combattre efficacement la pandémie sur les deux fronts sanitaires et économiques. De façon générale, les donateurs étudient comment réorienter leurs efforts pour atténuer les effets néfastes de la pandémie mondiale.

Il s'avère impérieux qu'enfin, des ressources conséquentes soient efficacement allouées à des véhicules clés en tenant compte des spécificités des économies africaines caractérisées par 89% des emplois dans l'informel, 70% dans le monde agricole et 90% des unités commerciales qui sont des micro, petites et moyennes entreprises/industries, véritables moteurs de croissance.

Plusieurs gouvernements africains ont déjà proposé des paiements de soutien du revenu à leurs populations et cherchent à canaliser les paiements via l'infrastructure numérique et le réseau des institutions de microfinances vers ces populations à faible revenu en situation de verrouillage. Les institutions de microfinances déjà sous pression et en tension de trésorerie à cause de la crise doivent jouer un rôle très important dans la chaîne de distribution aux populations les plus vulnérables.

Les paiements numériques peuvent aussi distribuer des ressources rapidement et se sont révélés efficaces lors d'autres urgences sanitaires, et soutenir le personnel et les services essentiels en première ligne de cette crise.

Bien que les systèmes financiers inclusifs soient compris comme partie inté-

grante de la solution, les donateurs et divers leaders africains, notamment les acteurs de la finance inclusive, doivent réfléchir sur comment adapter plus efficacement leurs interventions. Ceci est d'autant plus urgent que la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEDEAO (23 avril 2020) et de l'UEMOA (27 avril 2020), en reconnaissant le rôle important des institutions de microfinance dans le financement de l'économie informelle, a appelé à des mesures de soutien à ces institutions y compris leur refinancement par les banques.

A ce titre, il est important d'identifier les mécanismes nécessaires à mettre en place pour que les instituts de microfinance puissent effectivement jouer le rôle d'apporteurs de financement à l'économie informelle, que les banques mettent réellement en place tous les outils de partage de risque et de refinancement adéquats, que l'Etat crée des mécanismes de garantie adaptés, et enfin que les régulateurs jouent le rôle salubre de prêteur de dernier recours en inondant massivement le secteur financier des liquidités nécessaires à une telle chaîne de financement.

Le présent atelier est organisé pour offrir un cadre d'échanges fructueux entre les principaux acteurs en vue de la formulation des solutions pratiques en lien avec les orientations de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement et après une revue des différentes contributions qui nourrissent le débat actuellement relativement au sauvetage du tissu socio-économique des états africains.

Objectifs:

Les objectifs principaux de l'atelier sont :

a. Appréhender avec les acteurs les secteurs d'activités des populations cibles visées qui sont les plus et

les moins impactés par la crise de Covid19

b. Identifier les besoins immédiats (capital, liquidité, plateforme technologique des IMF et SFD) des acteurs pour la continuité de leurs activités en appui aux populations cibles visées ;

c. Examiner les réponses / réussites des crises précédentes en Afrique (Ebola) ou ailleurs pour aider à informer la communauté sur ce qui a fonctionné auparavant et les problèmes à considérer cette fois-ci.

d. Proposer les solutions immédiates et convenir des types d'intervention et le niveau d'implication dans le processus de réponse

e. Réfléchir plus spécifiquement aux mécanismes institutionnels susceptibles de répondre plus favorablement aux refinancements des SFD dans le contexte de crise et post crise

f. Examiner les normes prudentielles à l'aune de la crise pour envisager la possibilité d'ajustement conjoncturel de certaines d'entre elles

g. Elaborer un plan d'action pragmatique adéquat pour la réponse urgente

h. Mettre en place une unité de coordination de la mise en œuvre et de son suivi

i. Etc...

Organisateurs

L'atelier est le produit d'un partenariat entre le Think & Do Tank Team RM, le Réseau de la Confédération des Institutions Financières de l'Afrique de l'Ouest (CIF) et la banque panafricaine EcoBank.

Cibles

Les réseaux de SFD, les SFD et IMF, les banques qui refinancent les SFD, les structures de contrôle des SFD, les ministères en charge du secteur, les PTFs, associations de clients des SFD, les fournis-

Suite à la page 7

Formation d'un nouveau gouvernement: Difficile équation pour Faure Gnassingbé?

Le 22 février 2020, les Togolais à plus de 70 % renouvelaient leur confiance à Faure Gnassingbé pour présider à la destinée du Togo pour les 5 prochaines années. Malgré le covid-19 qui perturbe la quiétude au plan mondial, toutes les étapes du processus électoral ont pu se réaliser suivant les normes requises par la démocratie. La cour constitutionnelle avait pour sa part donné la latitude au nouvel élu de choisir dans une fourchette de temps la date pour prêter serment.

Dans cette logique, le Président Faure Gnassingbé a choisi le dimanche 3 mai pour la tenue de cet événement à haute portée constitutionnelle et déterminant pour boucler tout le processus électoral qui avait été jugé transparent par l'ensemble des missions d'observations accréditées dans notre pays lors de ce scrutin. Logiquement et selon la constitution, la prestation de ser-

ment du Président élu doit ouvrir la porte à la démission du Premier ministre et l'ensemble de son gouvernement et donner lieu à la formation d'une nouvelle équipe gouvernementale.

Cet exercice, malgré l'expérience déjà acquise reste toujours une équation difficile pour le Premier de tous les Togolais. Il faut des semaines, voire des mois pour pouvoir nommer un Premier ministre. Ce qui est bien curieux, c'est l'attente qui exaspère dans la remise de la démission de l'actuel Premier Ministre et de l'ensemble de son gouvernement. Une fois le nouveau chef du gouvernement nommé, il faudra encore et encore attendre des semaines pour coopter ceux et celles qui doivent constituer l'équipe gouvernementale. Souvent, ces attentes qui, parfois font murmurer les électeurs finissent par surprendre. On prend les mêmes et on recommence. On crée des suspenses

artificiels aux yeux des populations, mais au final aucun changement en profondeur ne s'observe au point où certains sont en droit de se demander avec ironie tout ça, pour ça. Quand bien même l'élection s'est tenue depuis février et le candidat sur qui l'écrasante majorité du peuple a porté son choix connu de tous, on s'attendait à voir les choses aller au plus vite du moment où le Président réélu a eu près de 3 mois avant de prêter serment. Beaucoup estiment qu'il a eu suffisamment de temps pour penser à qui mettre à la tête du gouvernement et qui retenir pour former son gouvernement. Mais, depuis le 3 Mai rien ne bouge.

Le temps semble s'être arrêté sur le pays. Le Premier ministre n'a pas démissionné, Selom Klassou joue à la prolongation.

Ça murmure partout qu'il sera reconduit pour être récompensé une fois de plus



Le Président Faure Gnassingbé

pour sa loyauté et son engagement. Si tel est le cas, pourquoi encore continuer par garder le suspense au moment où le candidat auto-proclamé et la dynamique Kpodzro continue d'intoxiquer l'opinion avec des sorties intempestives ? Le développement rime aussi avec le temps et on n'y parvient pas en traînant. Même pour les portefeuilles ministériels, il est impérieux qu'on aille vite dès lors que tout le monde s'accorde à croire qu'il n'y aura pas grand changement. Dans tous les cas, les Togolais sont habitués et ne seront aucunement pas surpris qu'on repar-

te avec les mêmes. Comme son programme le laissait croire, le mandat actuel est quoi qu'on dise celui du développement avec surtout le Plan National de développement (PND). UNIR a gagné à la dernière présidentielle et comme dans toute démocratie doit pouvoir assumer. Personne ne viendra forcer la main au parti vainqueur de faire forcément avec des gens qui n'ont aucune envie de participer à la construction de leur pays. Vivement que les choses aillent plus vite pour le bonheur des Togolais qui vivent dans l'espoir d'un mieux à eux promis pendant la campagne.

TCHAGNAO

Face à la pandémie du coronavirus :

Gilbert Bawara rassure la Coordination des enseignants des écoles privées du Togo

Le coronavirus a mis tous les secteurs de l'Etat à genou. Nul ne peut prétendre être épargné par cette pandémie à l'échelle mondiale. Le Togo également touché par cette épidémie depuis le 6 mars 2020 a dû fermer les établissements scolaires pour mettre les apprenants, les enseignants et tous les acteurs de l'éducation à l'abri.



Le ministre Gilbert Bawara

surtout ceux du privé.

C'est face à ce constat que le ministre de la fonction publique Gilbert BAWARA s'est entretenu avec la Coordination des enseignants des écoles privées du Togo. Des échanges entre le ministre et la coordination ont tourné autour de la situation des enseignants togolais en général et les enseignants du secteur privé en particulier dans le contexte de la crise sanitaire mondiale

liée au coronavirus.

Selon les informations, la fermeture des classes décrétées par le gouvernement le 20 mars dernier a amené certains fondateurs d'école à ne plus verser le salaire aux enseignants. Les fondateurs estiment que les frais de scolarité ne sont plus payés par les élèves avec la fermeture.

Outre cela, la déclaration des enseignants à la caisse est un problème

récurrent dans les écoles privées et a été exposée au ministre Gilbert BAWARA.

Le Ministre de la fonction publique a répondu à la coordination en reconnaissant le rôle joué par les écoles privées dans l'éducation nationale. Concernant les revendications des enseignants à l'endroit des fondateurs et leurs doléances qu'ils entendent déposer sur la table du gouvernement, le ministre Bawara a estimé qu'elles sont légitimes en les rassurant que le gouvernement les prendra en compte.

Le ministre trouve injuste que les fondateurs d'école se cachent derrière la crise liée coronavirus pour se déroger à leur obligation qui est de payer les salai-

res dus aux enseignants.

Gilbert Bawara a fait savoir que les établissements scolaires privés et toutes les entreprises du secteur privé sont confrontés aux mêmes difficultés financières liées à la COVID-19.

Pourquoi faut-il traiter la situation des enseignants du privé différemment de celle des autres entreprises ? C'est ce qui préoccupe le ministre BAWARA.

La coordination a réitéré ses doléances et souhaité que le ministre rende compte de ses préoccupations au Premier ministre afin qu'une issue d'urgence soit trouvée. Le ministre a promis rencontrer les représentants des fondateurs d'établissements scolaires.

Nouvelle Opinion

Production cotonnière:

La nouvelle campagne officiellement lancée par le ministre Bataka

Depuis qu'il est à la tête du ministère de l'Agriculture, de la production animale et halieutique, Koutéra Bataka ne dort pas sur ses lauriers. Il est sur tous les fronts pour chercher des solutions afin que l'agriculture puisse contribuer à la relance de l'économie en dépit de la crise sanitaire qui frappe de plein fouet les pays du monde.



Le ministre Noël Koutéra Bataka

C'est dans cette optique qu'il a officiellement lancé mercredi 20 mai 2020 à Kara (430 km au Nord de Lomé), la campagne de production cotonnière 2020-2021. Cette campagne a

pour thème : " la modernisation et la redynamisation de la filière pour sa contribution au PND ". Elle se veut pleine de succès et davantage porteuse de promesses et d'ambitions.

Le rapport présenté par le

ministre Noël Koutéra Bataka dans ce sens est explicite. Selon lui, la dernière tournée n'a pas été des plus satisfaisantes. Ainsi sur une superficie de 180 000 hectares emblavés, seulement 116 000 tonnes de

coton-graine avec un rendement de 645kg/ha ont pu être récoltés et égrenés, sur un objectif initial de 150 000 tonnes.

Le ministre Bataka a fait remarquer que la campagne précédente (2018-2019) où un peu plus de 137 000 tonnes ont pu être récoltés, il y a une baisse de 21 000 tonnes observée cette année.

Cette baisse de rendement s'explique selon plusieurs facteurs et confirmée par des experts. Il y a principalement l'irrégularité de la pluviométrie durant toute la campagne, l'action destructrice des insectes piqueurs et

suceurs, et le non-respect des itinéraires techniques de production.

De son côté le Directeur de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT) Nana Adam Nanfame, a déclaré qu'il doit falloir prendre le temps d'analyser les causes et prendre les mesures qui s'imposent afin d'améliorer sans cesse les performances.

Le ministre Noël Koutéra Bataka souhaite donc que les nombreux défis de la campagne agricole 2020/2021 soit relevés.

La Rédaction

Récupération politique:

Quand le PNP se saisit du coronavirus pour faire diversion

Au moment où les autorités du pays et certains partis prennent conscience du réel danger que représente le covid-19, le Parti National Panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam est plutôt dans les diversions sans aucune approche pour sensibiliser les populations sur ce virus.



Tikpi Atchadam, président du PNP

Mis sous étoile après que son plan de destitution des institutions de la République ait échoué, le PNP sort de sa léthargie avancée pour pondre un communiqué dans lequel le parti parle de " la gestion musclée et sanglante de la crise avec le couvre-feu, des villes et quartiers militairement assiégés, des localités bouclées et des jeunes froidement abattus ". A analyser ce communiqué, on se rend à l'évidence que le PNP fait une récupération politique lorsqu'il estime qu'il y a une gestion musclée de la crise et des jeunes abattus. Loin de nous toute idée de s'ériger en donneurs de leçon, il faut donc rafraîchir la mémoire des responsables du PNP en rappelant que depuis le 1er Avril où le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a décrété un état d'urgence sanitaire, les efforts sont consentis

par les autorités compétentes qui ne lâchent pas prise pour briser la chaîne de contamination. Cette gestion musclée dont fait allusion le PNP est liée au couvre-feu. Si dès le début, le couvre-feu a eu des ratés dus aux manquements observés chez certaines forces de l'ordre, il faut reconnaître que depuis le changement de commandement à la tête de la force anti-pandémie, tout est pour le mieux.

Le PNP a manqué de faire une bonne lecture de la gestion du covid-19 au Togo lorsque délibérément ce parti pense que le pouvoir reste indifférent et sans réponses adéquates dans les milieux où la situation est extrêmement grave comme la prison civile de Lomé. Sur ce point précisément, il faut avouer que la semaine dernière, le CNGR dirigé par le

Colonel Djibril Mohaman a d'ores et déjà émis le vœu de désinfecter les milieux carcéraux et de passer au dépistage de l'ensemble des détenus.

Ce qui suppose que le PNP en faisant des affirmations gratuites sans aucune vérification préalable fait de la récupération politique. Mais à quelles fins ce parti écarté de la scène politique selon les contingences tente-il de faire la diversion ?

Si cette formation politique trouve que le pouvoir fait de la pandémie du coronavirus une exploitation purement politique, on se demande légitimement sur quelle base ce parti fonde cette théorie ? On ne le dira jamais assez !

Le Togo a consenti des efforts depuis que le 1er cas dû au covid-19 a été enregistré contrairement aux pays voisins qui peinent toujours à sortir la tête de l'eau.

Dans le communiqué du PNP, les responsables demandent à ce que la libération des détenus soit effective. Sauf que le PNP a oublié que dans un état démocratique comme le nôtre, le pouvoir ne doit pas interférer dans les affaires judiciaires. Il revient donc à la justice de poursuivre la procédure judiciaire pour la suite.

Sur ce sujet, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé a déjà gracié 1048 détenus afin de désengorger les prisons et éviter la propagation de ce virus. On comprend difficilement l'argumentaire du PNP qui a sorti un communiqué pour prétendre acculer le pouvoir.

Au demeurant, ce sont des arguties d'un parti en mal de sensation, qui ne représente plus rien sur la scène politique et qui cherche éperdument de se racheter devant ses militants gagnés par l'usure.

N.O.

Nouvelle OPINION
 Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyse et de publicité
 Récepissé n°0149/14/03/01/HAAC
 Siège: Adidoadin, PAVée prolongé, 2ème carré après Pharmacie Le Galien

Directeur de Publication:
 El Hadj TCHAGNAO Arimiyao
 Cel:91 36 37 55
 jeantchagnao@yahoo.fr

Secrétariat de la Rédaction:
 Agbékponou Junior
 Rédacteurs :
 Tchagnao
 El Hadj Arimiyao
 Agbékponou Junior
 Ramzad
 Maroine Tchagnao
 Dalikou Lynda A.

Imprimerie:
 Direct Sprint
 Tirage :
 2.000 exemplaires

Togo / Aid El Fitr :

La célébration a été marquée par le respect des mesures barrières

Le dimanche 24 mai 2020 a été observé sur l'ensemble du territoire national de façon particulière la fête de l'Aid El Fitr. Une fête qui a marqué la fin du jeûne chez les Musulmans du monde entier et ceux du Togo. C'est dans le respect total des mesures barrières que cette célébration a eu lieu dans les différentes familles.

La prière générale qui se faisait de par le passé sur les stades et dans certains établissements scolaires n'a pas eu lieu à cause de la



El Hadj Inoussa Bouraïma, président de l'UMT

pandémie de coronavirus. Par contre, cette prière s'est déroulée dans différents foyers ceci pour éviter la contamination massive du virus. Pour l'Union Musulmane

du Togo, ce n'est pas un hasard car la communauté musulmane a jeûné cette année sans regroupement, sans rassemblement, sans accès aux maisons de Dieu. L'UMT estime que cette pandémie de Covid-19 est une des épreuves de Dieu tout comme les sécheresses, inondations.

Bien que les musulmans vont retrouver dans les jours à venir leurs activités habituelles, l'UMT continue d'inviter les fidèles de Mahomet au respect des gestes barrières individuelles à savoir : le lavage régulier des mains, le port obligatoire des masques, l'interdiction formelle de se serrer les mains et en fin le respect de la distanciation sociale d'au moins un mètre.

Le président de l'UMT, Bouraïma Inoussa a, dans son message, demandé aux fidèles de doubler d'ardeur dans leur invocation, même après le mois béni de Ramadan afin qu'Allah puisse éradiquer le Coronavirus.

Elom

S.O.S. Docteur :

L'ONG Aimes-Afrique joue sa partition contre le Coronavirus

Pour apporter sa touche particulière dans la lutte contre le Coronavirus, l'ONG Aimes-Afrique lance la Plateforme d'assistance médicale, d'orientation psychosociale de la population togolaise (PAMO-PSYCHO). Disponible sous l'application "S.O.S Docteur" cette solution digitale s'inscrit dans la mission que cette ONG internationale s'est fixée. Une mission qui est d'amener l'hôpital vers les populations.

En cette période de crise sanitaire, " S.O.S Docteur " une nouvelle solution digitale d'assistance médicale, permettra aux patients de se faire consulter en ligne au Togo. Elle est téléchargeable gratuitement sur Google Play Store et offre la possibilité d'orienter les malades présentant des signes de COVID-19 dans les centres de dépistage agréés. C'est un ensemble d'application web et mobile de télé-vidéo consultation qui permettra de réduire les déplacements des patients, tout en ayant accès aux médecins, depuis chez eux grâce à une application.

Cette initiative de Dr. Serge Michel Kodom vient en appui à la coordination nationale de gestion et de riposte au COVID-19 dans ses efforts continus qui visent justement à briser la chaîne de contamination. A travers cette plateforme, Dr. Serge

Michel Kodom, président fondateur de l'ONG internationale Aimes-Afrique précise qu'il sera mis en place tout un réseau de professionnels de santé sur toute l'étendue du territoire, dans pratiquement toutes les villes, en périphérie, avec les pharmaciens également, pour que la population puisse avoir accès facilement aux médecins.

Pour les cas positifs qui seront détectés, il a rassuré que les médecins seront derrière la population pour les



Dr Michel Kodom, président fondateur de l'ONG AIMES-AFRIQUE

orienter vers les centres agréés. Aussi sur tout le territoire, des cliniques mobiles pourront se déplacer vers les

populations qui peuvent appeler de n'importe où. Notons également qu'une prise en charge psycholo-

gique est prévue à l'endroit des familles touchées par le COVID-19. Ceci se fera par l'intermédiaire du fichier de la coordination nationale qui les amènera à recenser et à aider ces familles qui ont été touchées par le COVID-19 sur le plan médical et psychologique.

Rappelons que cette Plateforme bénéficie de la collaboration de 150 médecins répartis sur toute l'étendue du territoire national.

Elom

COVID-19/Dépistage complet de toute la population carcérale :

Une initiative pour éviter la propagation du virus

La propagation du virus à corona a pris des proportions inimaginables dans le monde. Le Togo n'est pas épargné. Les autorités du pays font des efforts pour arrêter cette propagation de la pandémie du coronavirus au Togo.

Le mal a pénétré la prison civile de Lomé avec dix-neuf (19) cas de contamination confirmés les semaines dernières. Ceci a provoqué une certaine psychose au sein de la maison d'arrêt de Lomé. Cette situation a amené les autorités et les responsables de la Prison Civile de Lomé de réfléchir à des mesures idoines qu'il faut prendre pour empêcher la contamination de tous les détenus.

Selon les informations,



dans les prochains jours, un dépistage complet de la population carcérale au Togo sera procédé.

Cette annonce a été faite le mercredi 20 Mai 2020, lors d'un point de presse organisé par la Coordination Nationale de la Gestion de Riposte à la COVID-19 (CNGR), dirigée par le Colonel Djibril

Mohaman.

Le Colonel Djibril a expliqué que cette mesure est une nouvelle disposition prise par le comité dont il a la charge pour briser la chaîne de contamination du virus en milieu carcéral.

L'idée, selon le premier responsable du CNGR, est d'arriver à dépister la population carcérale sur

toute l'étendue du territoire national afin d'éviter la création de tout foyer de contamination dans les maisons d'arrêts du Togo. Mise à part cette mesure tout de même salubre, les autorités togolaises vont procéder également à une opération régulière de désinfection des maisons d'arrêts.

Des mesures non des moindres avaient été également prises telles que l'interdiction formelle des visites de personnes extérieures aux maisons d'arrêt sans reléguer au dernier plan, la grâce présidentielle accordée par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé à 1048 détenus pour désengorger les milieux carcéraux.

La Rédaction

Lutte contre le coronavirus :

La Commission ad 'hoc de l'UL en voie de trouver un remède

Trouver des voies et moyens pour lutter contre le coronavirus, telle est la mission de la Commission ad' hoc de l'Université de Lomé (COMUL). Une commission qui envisage une conciliation entre la médecine moderne et la pharmacopée traditionnelle.



Prof Dodzi Kokoroko, président de l'UL

Ces dernières semaines, l'on note une propagation rapide de la pandémie du coronavirus au Togo. Au vu de la contamination élevée, la Commission ad' hoc de

l'Université de Lomé (COMUL) avec le concours des praticiens de la médecine traditionnelle, a isolé diverses molécules qui sont présentement à l'étude. L'objectif recherché, c'est de les tester sur le virus du

Covid-19 et arriver à déceler les mieux actifs en vue des essais cliniques. Aujourd'hui, les moyens de riposte contre le Covid-19 selon le Pr Dodzi Kokoroko, président de l'Université de Lomé seront à la fois préventifs et curatifs. Raison pour laquelle il a invité tout un chacun à vite réagir. Pour le Prof Dodzi Kokoroko, des talents ont été décelés à l'UL pour de véritables solutions.

Rappelons aussi que mis à part cette piste de l'UL, un

échantillon de Covid-Organics est rentré depuis mardi 19 mai 2020 dans le protocole de traitement des malades de coronavirus. Et si les premiers essais sont concluants et les résultats sont significatifs, le Président de la République réfléchira dès lors à une commande à grande échelle.

En attendant de trouver un remède à cette pandémie mondiale, le respect des gestes barrières demeure l'unique mesure préventive.

Elom

Covid 19:

COL DJIBRIL : " apprendre à vivre avec le virus, c'est de respecter les gestes barrières "

Ces derniers temps le Togo fait face à une augmentation croissante du nombre de personnes contaminées au coronavirus. On note au total 373 cas confirmés dont 228 cas actifs, 133 cas guéris et 12 décès au soir du 23 mai dernier.



Col Djibril Mohamed

Presque toutes les préfectures sont, à ce jour, touchées. Malgré que les chiffres soient ascendants, la coordination nationale de

la gestion de la riposte par sauver des vies. Ce qui contre la covid-19 ne baisse pas les bras et continue est encourageant et qui nourrit de l'espoir.

La situation à ce jour paraît de plus en plus étrange à bon nombre de personnes, d'autant plus qu'au mois dernier, l'on sentait plutôt une chute considérable de personnes infectées.

Mais l'on a pu comprendre selon les explications du Col Djibril Mohamed que cette hausse de la tendance est due au fait que le Togo a eu une nouvelle vague de voyageurs.

Il s'agit selon lui, des

personnes qui appartiennent à la seconde vague de voyageurs qui sont venus des pays voisins de la sous-région et qui ont été retrouvés dans les préfectures et mis en quarantaine. Aussi a-t-il évoqué le relâchement par la population des mesures barrières qui sont édictées par le gouvernement. Avec les efforts du gouvernement et des scientifiques, il a évoqué que la population doit commencer par apprendre à vivre avec le coronavirus comme ce fut le cas avec les autres maladies.

Apprendre à vivre selon lui, fait appel au respect scrupuleux des mesures barrières notamment le port de masques, le lavage régulier des mains, se saluer sans se serrer les mains et l'observation des mesures de distanciation. C'est à ce prix que le Togo peut rompre la chaîne de contamination et venir à bout de la pandémie.

Selon le Colonel Djibril, aucun vaccin, n'a été homologué par les autorités compétentes sanitaires internationales et que la meilleure des solutions pour lui, c'est d'apprendre à vivre avec le virus tout en respectant les gestes barrières.

Kodjovi

Assassinat du Colonel Toussaint Madjoulba et humeur sociale dans le Doufelgou: Le ministre Gilbert Bawara déterminé à assurer la cohésion au sein du peuple Naouda

S'il y a une zone de tension actuellement au Togo, c'est bien le canton de Siou et ses environs. Niamtougou est théâtre des manifestations depuis quelques jours après l'annonce du décès tragique de leur fils, le colonel Madjoulba Bitala. Les peuples Naoudba réclament la dépouille de leur frère afin de l'inhumer tout simplement selon les rites du milieu. Face à la recrudescence de la tension qui menace déjà la quiétude et le bon vivre dans la préfecture où des agents de l'administration sont menacés, les cadres du milieu se sont engagés pour un apaisement général en attendant l'aboutissement des enquêtes.



Le ministre Gilbert Bawara

On comprend aisément le pourquoi les Naoudba, et surtout les jeunes ne veulent pas fléchir dans leurs mouvements. Toussaint Madjoulba est bien un des grands cadres du milieu et le poste de commandant du premier Bataillon d'Intervention Rapide (BIR) auquel il venait d'être arraché en dit long. Le Colonel Madjoulba a été retrouvé mort dans son bureau le 4 mai 2020. L'autopsie du corps, selon le procureur de la république Essolisam Poyodi révèle qu'il s'agis-

sait d'une fusillade, une balle ayant été extraite du corps du commandant défunt.

Les autorités du pays sans toutefois communiquer autour du drame ont vite pris leur responsabilité. Une commission d'enquête chapecoutée par le Général Yark Damehame, ministre de la sécurité est mise sur pieds pour faire la lumière sur les circonstances du décès. Malheureusement et comme on pouvait s'y attendre (nous sommes au Togo) les cadres du milieu sont la proie de tous les chantages. Pas du tout envieux d'être cadre de Siou en ce moment. Ces derniers sont

Suite à la page 7

Finance Inclusive et Covid 19:

Reckya Madougou prépare les acteurs à la résilience

Suite de la page 2

seurs de services financiers numériques, les think tanks et experts panafricanistes, les coopératives et groupements de bénéficiaires, etc.

Résultats attendus à l'issue de l'atelier

o **Répertoire** les solutions actionnables et adaptables pour répondre aux difficultés des IMF/SFD face à la pandémie ;

o **Produire** une feuille de route avec des actions concrètes pour répondre efficacement à la pandémie en termes de relance afin de juguler la récession ;

o **Définir** un Cadre de coordination, de plaidoyer et de suivi de la mise en œuvre des recommandations ;

o **Etc.**

Date et Heure

Le présent Webinar est prévu pour se dérouler les 26 et 27 mai de 14h à 16h GMT

Speakers

1. M. Lionel Zinsou
Ancien PM du Bénin
2. M. Laurent Lamothe
Ancien PM haïtien
3. M. Claude Joseph
Ministre des Affaires
Etrangères et des Cultes
de Haïti

4. M. Ally Coulibally
(TBC)

Ministre des Affaires
Etrangères de la Côte
d'Ivoire

5. M. Souleymane
Diarrassouba

Ministre du Commerce
et de l'Industrie de la Côte
d'Ivoire

6. M. Alain Claude Bilie
By Nze

Ministre des Affaires
Etrangères du Gabon

7. Mme Reckya
Madougou

Ancien Ministre,
Conseiller Spécial du
Président Faure GNANS-
SINGBE

8. M. Stefan
Nalletamby (TBC)

Vice-président par intérim,
en charge du secteur
privé, de l'infrastructure et

de l'industrialisation,
Groupe de la Banque
Africaine de

Développement

9. Marie Laure Akin
Olougbadé

Directrice générale,
Bureau régional de déve-
loppement et de

prestation de services
pour l'Afrique de l'Ouest,

Groupe de la Banque
Africaine de

Développement
10. Mme Manzamaesso
Assih

Secrétaire d'Etat près la
présidence de la
République Togolaise.

Chargée de la finance
inclusive et du secteur
informel

11. M. Charlie Dingui
(TBC)

Directeur des Activités
Bancaires et des
Financements Alternatifs,
BCEAO

12. M. Eric Ekue, Ancien
Secrétaire Général de la
Commission Bancaire de
l'UMOA, Président de LA
FINAO

13. M. Paul Harry
Aithnard,

Directeur régional
Ecobank UEMOA

14. M. Mathieu Soglonou
Directeur Général,
Confédération des
Institutions Financières de
l'Afrique de l'Ouest (CIF)

15. M. Herman Messan,
Expert International en
Finance rurale et finance
numérique

16. M. Malick Diop,
Directeur Général, PAME-
CAS-Senegal

17. Mme Azaratou
Sondo, Présidente de la
Fédération des

Associations
Professionnelles des SFD,
UEMOA

18. M. Xavier Michon,
Secrétaire Exécutif Adjoint
de UN Capital
Development Fund

19. M. Pascal Rouamba,
Conseiller Régional
Agriculture et
Développement Rural,
Coopération Suisse

20. Lawrence
Ghesquiere (TBC),
Conseiller en Agriculture et
Développement Rural,
ENABEL

21. Boubacar Diallo,
Regional Financial Inclusion
Representative, West
Africa region, Swiss
Capacity Building Funding

22. Mark DSa, Expert en
montage de création d'em-
plois massif, ex-Promoteur
des investissements au
département d'État améri-
cain

23. Mme Mariam Djibo,
DG ADVANS CI

24. M. James Claude,
CEO, Global Voice Group

25. M. Mamadou
Moustapha Niang,
Opérateur Economique et
Président du Conseil
d'Administration de la CIF

26. Dr. Djibril Diallo,
Président Directeur
Général, African and

Renaissance Diaspora
Network, (ARDN)

27. Mme Bangoura
Adama Cisse, Présidente
de la CFAAD (coopérative
des femmes amazones
pour l'agriculture et le
développement) et
Coordinatrice National des
Leader Women Of Africa.

Les talking points

1. **Impact** de Covid-19
sur les micro et PME/PMI et
populations vulnérables

2. **Liquidité** et Solvabilité
des IMF/SFD : Difficultés
rencontrées par les
IMF/SFD. Les mesures pré-
conisées par le régulateur
et les instances sous régi-
onales sont-elles suffisantes
pour juguler la récession ?

3. **Renforcement** des
IMF/SFD afin qu'elles puis-
sent efficacement jouer
leur rôle dans la chaîne de
distribution aux Micro et
PME en vue d'atteindre les
populations plus vulnéra-
bles des villes et villages

4. **Rôle** du numérique et
de la digitalisation dans la
gestion COVID-19 et post
COVID-19 ;

5. **Que** peut faire enco-
re le régulateur, la Banque
Centrale pour la zone
UEMOA ?

6. **Rôle** des banques
(Ecobank, BOAD, BAD...) et
leviers pour faciliter le
refinancement des sfd par
les banques dans le cadre
de la relance économique
? Économie informelle et

économie approches pra-
tiques et pérennes

7. **Solidaire** : Quelles
sont les adaptées pour
atteindre les populations
dont les revenus en dépen-
dent ? Les financements
innovants à la rescousse de
la relance

8. **Economique** et pour
financer les " home grown
solutions "

Cadre de coordination
et de suivi de la mise en
œuvre

9. **Des** recommanda-
tions.

Qui peut participer ?

Tous les internautes.

Et particulièrement les
acteurs de SFD et IMF, les
banques, les PTF, les
experts panafricanistes, les
think tanks, les coopérati-
ves et groupements de
bénéficiaires, les jeunes
entrepreneurs, le secteur
privé, les universitaires...

Comment participer ?

Un lien d'accès à la pla-
teforme du webinar sera
mis à disposition des spea-
kers et du public.

Communication

Campagne de communi-
cation 360 degrés multi-
modale pré -pendant et
post-event avec un accent
particulier sur le digital eu
égard notamment à la
spécificité de la période.

Assassinat du Colonel Toussaint Madjoulba et humeur sociale dans le Doufelgou:

Le ministre Gilbert Bawara déterminé à assurer la cohésion au sein du peuple Naouda

Suite de la page 6

accusés de tout et par tous.

Les ministres surtout sont
les grandes cibles de ces
affabulations. Malgré tout,

Gilbert Bawara de la fon-
ction publique et Noel
Bataka de l'agriculture

savent qu'ils sont de Siou et
ne peuvent en rien se des-
saisir de ce qui engage en

bon ou en mal leur localité.
Avec courage et fierté d'être
Naouda, ils bravent

insultes, insinuations, chan-
tages, malédictions des uns
et des autres et surtout la
douleur qu'ils ressentent

pour cette grosse perte

pour chercher la voie d'un
retour à une vie normale et
paisible connus des popula-
tions de Niamtougou depuis
toujours.

Pour Gilbert Bawara,
seule une prise de hauteur
permettra de calmer les
ardeurs. Les ministres n'é-
taient pas seuls, ils avaient

à leurs côtés d'autres cad-
res parmi lesquels on note
les députés. La démarche

des cadres n'est que salu-
taire d'autant plus que per-
sonne d'autre ne viendra

pleinement jouer ce rôle à
leur place.

Pendant trois jours donc,

ils ont discuté avec les chefs
traditionnels, les chefs cou-
tumiers, les représentants
des jeunes et les personnes
ressources.

Trois éléments essentiels
sont à retenir de cette mis-
sion. La population exige

d'avoir la dépouille pour
procéder très rapidement à
l'inhumation dans le respect

des rites du milieu.

Elles souhaitent que les
résultats des enquêtes
soient connus au plus vite
pour situer l'opinion.

Enfin, les missionnaires
ont essayé d'amener les
jeunes à temporiser, à gar-

der le sang-froid pour que
le vaillant officier que le
peuple Losso, nawda,
lamba ou que tout le Togo
pleure ne se transforme
pas une autre situation.

Interrogé sur le sujet par
nos confrères de savoir-
news, le Ministre Bawara

s'est réservé de tout com-
mentaire." Ma souffrance
est profonde et ma douleur

est si vive. Je ne vois pas à
quoi serviraient les agita-
tions et les réactions intem-
pestives ", a-t-il lâché la

gorge serrée.

Tchagnao



Mesures fiscales et douanières prises par le gouvernement pour accompagner les entreprises dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Coronavirus

#CQFS

Exonération des droits et taxes à l'importations sur le matériel médical et les produits utilisés exclusivement dans le cadre de la lutte contre le COVID-19.



Office Togolais des Recettes - OTR



**PRÉCAUTIONS POUR ÉVITER
LE CORONAVIRUS**
MESSAGE DE TOGO TERMINAL
FILIALE DU GROUPE BOLLORE

TOGO TERMINAL
LOMÉ



Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution à base d'alcool.



Éviter de cracher et de se moucher sur le sol.



Se couvrir la bouche et le nez avec un masque médical, un mouchoir en papier ou le creux du bras lorsqu'on tousse ou éternue; puis jeter le masque ou mouchoir et se laver les mains.



Si l'on porte un masque facial, s'assurer de bien couvrir la bouche et le nez ; éviter de toucher le masque qui est en place, le jeter immédiatement après utilisation s'il est à usage unique, et se laver les mains aussitôt après.



Eviter tout contact étroit non protégé avec des personnes ayant la fièvre et la toux et consulter un médecin en cas de fièvre, toux et difficultés respiratoires.



En cas de maladie pendant le voyage, informer le conducteur ou l'équipage consulter un médecin sans tarder et partager ses antécédents de voyage.



Éviter tout contact direct non protégé avec des animaux sauvages ou d'élevage et des surfaces en contact avec des animaux.

NUMÉROS VERTS

+228 22 22 20 73 / 91 67 42 42